

Le Courrier de la Montagne

7 janvier 1883

(Archives municipales de la ville de Pontarlier)

On nous écrit de Labergement-Ste-Marie :

Sur le territoire de Labergement, le Doubs s'est élevé à un niveau supérieur aux plus hautes crues que se rappellent les doyens d'âge; mais ses rauages ont été heureusement peu considérables.

Le bas du village aurait été envahi tout entier si on ne l'avait protégé par une digue. La route de Salins à Orbe a été très ravinée dans le trajet des Fraites à St-Antoine. En certains endroits le ravin a 1^m50 de profondeur.

Le ruisseau qui longe cette route dans le bois de la Fuvelle était extraordinairement fort et furieux. Il n'a pas tardé de quitter son lit bien vite rempli de boue et de gravier, pour se diriger du côté de l'ancienne tannerie Vermot, contre laquelle il venait se briser avec fracas.

Les eaux, à un certain point, resserrées entre un mur de jardin et une chaussée, battaient en brèches un angle de la maison qui certainement se serait écroulé, si M. Lonchamp, ancien maire, n'avait abattu ce mur pour laisser au torrent une plus large issue.

Voici un trait de dévouement qui fait le plus grand honneur à leurs auteurs.

Pendant les deux jours de l'inondation, 20 à 25 jeunes gens n'ont cessé de travailler, plongés dans l'eau jusqu'à la ceinture, à l'établissement de plusieurs digues pour protéger les maisons Vermot et Ferreux qui étaient gravement menacées par le fléau.